

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 22 (1992)
Heft: 10

Rubrik: Plumes, poils & Cie : un chien peut gaffer

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un chien peut gaffer



Combien de fois, contemplant notre chat ou notre chien, avons-nous pensé qu'il ne lui manquait que la parole? Réaction typiquement humaine car, qu'on le veuille ou non, il nous faut bien admettre qu'un chat ou un chien ne saisira que les consonances et, entre le maître et l'animal c'est l'intonation qui est le complément indispensable à cette longue histoire quotidienne. Un seul exemple: vous pouvez parfaitement débiter à l'animal les pires insanités, le comparer au plus ignoble individu à quatre pattes qu'il vous ait jamais été donné de rencontrer mais si cela est débité d'une voix douce... il vous témoignera sa joie! Et en sens inverse, si vous lui «aboyez» les plus douces gentillesses... l'animal se terrera dans son coin, navré de vous avoir déplu. Quitte à revenir ensuite puisque sa nature lui commande de nous aimer malgré tout. Mais certains mots, saisis au vol par l'animal, peuvent parfois provoquer des catastrophes et ceci est l'histoire d'une charmante personne de notre ville que nous appellerons Evelyne B. car ce récit pourrait la mettre dans l'embarras.



- Je ne sais vraiment pas d'où vient l'expression "quelle vie de chien"!..
Dessin de Mofrey
Cosmopress Genève

A l'époque de l'aventure, elle n'avait que 25 ans, exerçait la profession de secrétaire, avait un «amant de cœur» et un ami sérieux qui habitait un canton alémanique, ne venant à Genève qu'une fois par mois et cela arrangeait tout le monde car le vrai chéri de cette demoiselle disposait ainsi d'une grande latitude pour lui prouver son amour.

Mais la belle Evelyne possédait également un petit fox-terrier surnommé «Foufou» qui avait cessé de s'étonner de ces «alternances» entre le jeune et le moins jeune des visiteurs. Il était d'ailleurs très futé ce «Foufou» et Evelyne souriait toujours lorsque l'homme de sa vie (qui aimait à la fois Evelyne et son confort) disait au chien: «Alors Foufou... apporte les pantoufles...» et remuant son trognon de queue, le chien amenait docilement l'objet réclamé.

Malheureusement, l'un de ces fameux soirs où l'ami sérieux venait de goûter aux joies perverses d'une nuit genevoise, il eut soudain une idée lumineuse: «Je me sens vraiment bien ici et comme je manque à chaque fois de me casser la figure lorsque j'emprunte tes mules, je ferais mieux d'amener une paire de pantoufles...» Ce dernier mot provoqua plusieurs réactions! «Foufou» ouvrit un oeil, cet oeil qu'il tenait toujours pudiquement clos lors des ébats de sa maîtresse tandis qu'une subite rougeur (qui ne devait cette fois rien aux ardeurs du visiteur) montait au visage d'Evelyne B. Car comment expliquer à ce visiteur la présence d'une solide paire de chaussons, objets qui ne figurent que rarement dans la garde-robe d'une jolie secrétaire et dont il pourrait être délicat d'expliquer la présence à quelqu'un que l'on assure être le seul homme de sa vie? Heureusement (et nous en revenons à une étude plus scientifique de la compréhension animale) l'intonation employée par ce monsieur pour évoquer les pantoufles ne correspondait en rien à celle du charmant jeune homme et «Foufou» eut un doute. Or chacun sait (même les chiens) que dans le doute il vaut mieux s'abstenir.